

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 106, Rue de Paris
PARIS, 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

Le Quotidien de Roubaix

BUREAUX : ROUBAIX Téléphone 351-17
46, rue de la Gare, 45

TOURCOING Téléphone 9-65
3, rue Fidele Lohoucq

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME

L'ETAT DE SIEGE EST PROCLAME DANS LE SANDJAK D'ALEXANDRETTE

Cependant, les décisions prises récemment sont de nature à renforcer le terrain d'entente entre Paris et Ankara.



Une vue du Palais du Gouvernement d'ALEXANDRETTE. (Ph. Nyl)

Antioche, 3. — Les incidents qui se sont produits la semaine dernière aux environs d'Antioche ont incité les milieux turcs d'Ankara à souligner la nécessité d'accroître la sécurité de la fraction turque de la population du Sandjak d'Alexandrette.

Le haut commissaire, désireux de sauvegarder la collaboration des deux pays, a décidé d'assurer au maximum les droits et libertés de toutes les communautés en recourant à la proclamation de l'état de siège.

Dans le souci de faciliter l'opération, les autorités civiles ont transféré ce matin leurs pouvoirs aux autorités militaires.

L'actuel délégué, M. Garreau, dont l'action conciliatrice sur le double plan des rapports respectifs des éléments ethniques et de la collaboration franco-turque fut hautement appréciée, a été remplacé par le commandant Collet, chef d'un bataillon de tirailleurs marocains récemment appelé à Antioche et qui assurera la direction unifiée de l'administration et de l'armée. Bien que les

incidents locaux fussent en régression et que le calme fut assuré depuis plusieurs jours, ces décisions donnant aux Turcs tous apaisements relatifs à la protection de leurs partisans, sont de nature à renforcer le terrain d'entente entre Paris et Ankara et son considérer comme devant permettre la poursuite d'une politique de collaboration sans que celle-ci soit gênée par une préoccupation quelconque pour la sécurité ou les intérêts du territoire.

M. Garreau transmet ses pouvoirs au commandant Collet

Antioche, 3. — Conformément à la décision prise hier, M. Garreau, délégué dans le Sandjak, a transmis ses pouvoirs au commandant Collet aujourd'hui, à midi. M. Anker, membre de la Commission de la Société des Nations, est parti pour Genève pour y rendre compte de la situation.

Les incidents franco-turcs seraient rapidement apaisés

Stamboul. Le président du Conseil, avant de retourner à Ankara muni des instructions du président Ataturk, a déclaré à la presse sa ferme conviction que les incidents franco-turcs seront rapidement apaisés et qu'une solution satisfaisante interviendra prochainement. Effectivement, la presse affecte aujourd'hui plus de modération quoique un journal, la « République » soit toujours hostile.

« Il faut s'opposer à toute aide financière à l'Italie, tant que ses troupes interviendront dans la guerre civile d'Espagne »

déclare M. Winston Churchill qui formule de sévères critiques contre l'accord anglo-italien

Londres, 3. — Prenant la parole, hier soir, à Birmingham, à l'occasion d'un meeting de l'Union pour la S.D.N., M. Winston Churchill a sévèrement critiqué l'accord anglo-italien.

« Je ne crois pas que le moment choisi pour engager les négociations ait été opportun. Je n'ai jamais souhaité voir entretenir de sentiments d'hostilité à l'égard du peuple italien. Notre situation en Méditerranée fait qu'il est très désirable de voir cette mer intérieure devenir une zone de paix et que le problème ne se trouve pas compliqué par une querelle entre deux pays qui ont été aussi longtemps amis que la Grande-Bretagne et l'Italie. Cependant j'aurais désiré que M. Anthony Eden puisse poursuivre la réalisation de ce plan à sa manière.

(LIRE LA SUITE EN SEPTIEME PAGE)

LA CONFISCATION D'UN DRAPEAU ALLEMAND en Tchécoslovaquie

Le Ministre des Affaires Étrangères a fait, de sa propre initiative, des excuses à la Légation du Reich à Prague

Berlin, 3. — Le « D.N.B. » communique que le ministre d'Allemagne à Prague a protesté très énergiquement auprès du Ministre des Affaires étrangères tchécoslovaque, contre l'enlèvement par la violence du pavillon allemand arboré au domicile des ressortissants allemands d'Eger et contre les mauvais traitements infligés au ressortissant allemand Schnepf.

Communiqué officiel

Prague, 3. — Le communiqué officiel suivant a été publié : Le 29 mai, un soldat tchécoslovaque cantonné à Dolny Barkovice, district de Kralupy a demandé à la femme d'un citoyen du Reich, M. Exner, habitant la localité, de lui donner un drapeau aux couleurs du Reich qui était en possession de la famille. Mme Exner remit le drapeau au soldat qui l'a assuré qu'il le lui rendrait ce qu'il a fait le 2 juin. Comme s'agit du drapeau officiel d'un état étranger et d'un citoyen étranger, le ministère des Affaires étrangères tchécoslovaque, a fait ce matin de sa propre initiative ses excuses à la légation du Reich pour le cas où l'enquête ouverte à ce sujet mettrait en évidence un délit.

LE XII^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA PRÉSIDENTIE DE M. MOSCICKI

Il a été fêté hier en Pologne où, partout, on a rendu hommage au grand chef d'Etat

Varsovie, 3. — La Pologne célèbre aujourd'hui le douzième anniversaire de la présidence du professeur Ignace Moscicki, lequel fut désigné au poste de chef de l'Etat, le 3 juin 1926, par l'Assemblée nationale, après le refus du maréchal Pilsudski, à qui le Parlement avait tout d'abord offert la candidature. Réélu en 1933 pour un nouveau septennat, le président de la République a été investi par la Constitution de 1935, élargie par le maréchal Pilsudski, de pouvoirs presque absolus.



M. MOSCICKI (Photo Nyl)

Cet anniversaire donne l'occasion à la presse polonaise, sans distinction d'opinion, de rendre hommage au président comme chef de l'Etat, comme savant et comme homme ; elle souligne dans ses commentaires que, tant que vivait Pilsudski, celui-ci était la source de la volonté et de la loi et que depuis sa mort ses pouvoirs se trouvent placés entre les mains du président dont l'autorité suprême n'a souffert aucune atteinte dans le passé et n'en souffrira pas dans l'avenir.

Les milieux politiques font remarquer d'autre part, que le président de la République sera certainement appelé à prendre une part active et à jouer un rôle déterminant dans le domaine politique intérieur pendant les deux années qui le séparent de la fin de son mandat et dans la préparation des nouvelles élections législatives qui doivent se dérouler en 1940 également.

UN PARRICIDE ARRÊTÉ

Lyon, 3. — Le nommé Clément Jourdain, âgé de 24 ans, qui tua son père d'un coup de fusil hier matin, au village de Ouvreux, près d'Amberieu (Ain), vient d'être arrêté aux environs de ce village, où il se cachait dans un taillis. Il n'a opposé aucune résistance. Il a été transféré à la gendarmerie d'Amberieu.

LA GUERRE D'ESPAGNE

Depuis trois semaines dans la Sierra de la Camarena au sud-est de Têruel, les plus violentes attaques rebelles se brisent sur les lignes républicaines

En Galice les troupes insurgées tentent d'encercler Albocacer

Madrid, 3. — Dans la province de Têruel, les opérations militaires n'ont pas cessé durant toute la journée d'hier. Les plus violentes attaques ont été lancées au sud-est de Têruel.

Près de Puebla de Valverde, les insurgés ont tenté de dépasser la route de Sagunto, les républicains établis dans la Sierra de Camarena, au sud de la route, les tiennent en échec. L'adversaire a lancé de violentes attaques sur Mora de Rubielos, mais les colonnes venant de Gues ont jamais pu approcher de ce village, malgré trois semaines de combats quotidiens. Actuellement, ce sont les troupes insurgées du secteur de Valbona, à l'ouest de Mora, qui représentent les opérations. La bataille engagée à l'aube a duré jusqu'à la nuit. Les gouvernementaux, dont le moral est excellent, maintiennent leurs positions.

Quelques hauteurs, momentanément évacuées, ont été immédiatement reconquises aussitôt que l'adversaire a pu hisser l'artillerie. Dans le secteur de Mosqueruela, situé à trente kilomètres au nord-ouest de Mora de Rubielos, la progression des insurgés est contenue depuis un mois, malgré de nombreuses tentatives. L'aviation gouvernementale aide puissamment la résistance.

Contre-attaque victorieuse des républicains au Nord de Vallfogona

Valence, 3. — Aux premières heures de la matinée, les troupes républicaines ont déclenché une forte contre-attaque dans la zone située au nord de Vallfogona. La lutte s'est poursuivie avec une particulière ardeur jusqu'aux premières heures de l'après-midi. Un bataillon insurgé a été particulièrement éprouvé par un mouvement enveloppant des troupes républicaines, qui ont fait un grand nombre de prisonniers et pris une certaine quantité de matériel, après avoir rectifié leurs positions d'avant-garde.

D'autre part, l'aviation républicaine a bombardé plusieurs fois, avec succès, les positions des troupes insurgées et les concentrations de l'adversaire.

Les rebelles tentent d'encercler Albocacer

Morella, 2. — Deux grandes opérations ont été réalisées aujourd'hui sur le front de Leiria, où les nationalistes n'ont cessé, tout le jour, de lancer des attaques. Les forces de Galice du général Aranda ont avancé malgré une vive résistance, à l'ouest d'Albocacer, d'environ deux kilomètres en direction du sud. A la fin de l'après-midi, elles dominaient le village de Torre de Embosora. (LIRE LA SUITE EN SEPTIEME PAGE)

« Même devant l'échafaud je continuerai à nier... »

affirme le Polonais Chabowski, lequel, le sourire aux lèvres, a quitté hier la prison de Valenciennes pour Douai où il va répondre DU DOUBLE CRIME DE RAISMES



CHABOWSKI quittant la prison de Valenciennes, hier à midi, sous bonne garde ; à sa gauche, le fraudeur-voleur BRUYERE, qui est passible de la rélegation. (Ph. Revel)

Les gendarmes Bertiaux et Lefort, des brigades de Valenciennes, ont extrait, hier, à midi, de la maison d'arrêt de Valenciennes, deux détenus qui avaient mission de conduire à Douai.

L'un avait l'air fort sombre. C'est un malfaiteur du nom de Bruyère, déjà condamné pour vol et contrebande par le tribunal correctionnel de Valenciennes et qui paraissait se demander quel sort lui réservait la Cour d'appel, devant laquelle il s'est pourvu.

L'autre, nanti d'une volumineuse valise, avait le visage souriant et l'allure guillerette d'un brave homme qui va s'offrir un petit voyage d'agrément. Son voyage de Valenciennes à Douai s'est peut-être fait sans désagrément, mais l'on doute fort que son séjour à Douai se termine sur une aussi heureuse impression. L'individu à la valise n'est autre, en effet, que le Polonais Bernard Chabowski, qui va répondre du double crime de Raismes.

Le double crime de Raismes

Nous avons déjà rappelé ce drame affreux qui se déroula dans le Café de la Gare, à Raismes, il y a quatre ans, le 11 mars 1934. Les deux tenanciers du débit, Mme veuve Durif et sa sœur, Mlle Delahaye, avaient été sauvagement assassinées par un mystérieux bandit, qui s'enfuit après avoir vidé le tiroir-caisse. Ce ne fut que deux ans plus tard, et à la suite d'une dénonciation, que Chabowski fut identifié comme étant l'odieux criminel, mais le Polonais avait depuis longtemps pris le large. On réussit à découvrir sa retraite en Allemagne, et de longs mois passèrent encore avant qu'il ne put être extradé.

Ramené à Valenciennes, Chabowski fut l'objet d'une commission rogatoire supplémentaire ordonnée par la chambre des mises en accusation, qui possédait déjà un dossier complet de l'affaire. En raison du caractère spécial de cette procédure, le Polonais ne put bénéficier de l'assistance de son avocat, M^{re} Gérard Fourès, du barreau de Valenciennes.

Il est vrai que Chabowski n'avait pas besoin d'être assisté pour soutenir le système de défense qu'il avait adopté et qui consistait à nier tout, système

ridicule en raison des charges qui peignaient sur lui, charges écrasantes et irréfutables comme celle constituée par les empreintes digitales très nettes qu'il avait laissées dans la maison du crime.

L'instruction, ou plutôt le complément d'instruction, vient d'être achevé par M. le juge Pecard, de Valenciennes. Chabowski a déclaré qu'il continuerait à nier, « même devant l'échafaud », a-t-il précisé. Mais peut-être ne conservera-t-il pas toujours le sourire qu'il affichait hier et qui n'était, en somme, que simple fanfaronnade.

TERRIBLES ACCIDENTS DE MINES

3 morts et 8 blessés dans le Derbyshire

Londres, 3. — Trois mineurs ont péri dans un accident de mine, à Clowne, près de Chesterfield (Derbyshire) ; huit ont été blessés et transportés à l'hôpital.

10 tués en Pensylvanie

Scarantou (Pensylvanie), 3. — Le nombre des mineurs tués à la suite de l'éboulement et de l'explosion de grisou qui ont eu lieu dans une mine d'antracite s'élève actuellement à dix.

UN BAC SOMBRE et 30 personnes se noient dans le Nil

Le Caire, 3. — Un bac a sombré dans le Nil, près de Maghaga. Trente personnes ont été noyées.

Un aqueduc crève sur une longueur de trente mètres à Charmentray

DE CE FAIT, LE TRAFIC DES BATEAUX SUR LE CANAL DE L'OURCQ SE TROUVE ARRÊTÉ, LES BASSINS DE SAINT-DENIS, SAINT-MARTIN ET DE LA VILLETTE SERONT SOUS PEU ASSÉCHÉS ET L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE DE PARIS SUBIRA UNE GROSSE DIMINUTION.



Une péniche gisant sur le flanc devant le trou produit par l'affaissement de l'aqueduc. (Photo Nyl)

Paris, 3. — Un grave accident s'est produit hier matin à Charmentray. A cet endroit, le canal de l'Ourcq passe sur la Marne, à environ 8 mètres au-dessus du niveau de la rivière. L'aqueduc a crevé soudainement sur une longueur de 30 mètres et les eaux du canal se déversent maintenant dans la Marne.

Cet accident va avoir pour conséquences l'arrêt immédiat du trafic par eau des bateaux sur le canal de l'Ourcq, puis l'assèchement très proche des bassins de Saint-Denis, Saint-Martin et de la Villette à Paris.

EN FOOTBALL

La Coupe du Monde débutera ce jour à Paris, avec le choc Allemagne-Suisse

Six autres matches seront disputés le 5 juin, à Marseille, Paris, Strasbourg, Toulouse, Reims et Le Havre

Cet après-midi, à 17 heures, une fois le congrès de la F.F.F.A. terminé, le coup d'envoi de la troisième Coupe du Monde sera donné au Parc des Princes, à l'occasion de la rencontre Allemagne-Suisse.

Nous devons cette manifestation unique du football mondial à la tenacité du président de la F.F.F.A., M. Rimet qui, bien épaulé par tous ses collaborateurs, aura su mener à bien une si lourde tâche.

L'organisation d'un tel tournoi demande beaucoup de soins. Voyages, logements, stades, etc., sont autant de questions à régler tour à tour car, dans une telle entreprise, il ne faut rien laisser au hasard. Bien des gens ont pu penser que la France ne serait pas un pays capable de réaliser pareil tour de force. L'expulsi de certains stades limitait forcément les recettes et il fut un moment où l'on pouvait supposer que nous allions reculer devant un déficit qui s'annonçait, « a priori », considérable.

Nos dirigeants ne l'ont pas voulu ainsi. Après avoir étudié le problème sous tous ses angles, ils se sont mis courageusement au travail sans hésiter plus longtemps et c'est grâce à leurs qualités d'audace que notre beau pays de France pourra se montrer fier, dans l'avenir, d'avoir servi de cadre à la troisième Coupe du Monde.

LE XV^{ème} CONGRÈS NATIONAL DE LA FÉDÉRATION DES COMBATTANTS RÉPUBLICAINS S'EST OUVERT A ROUBAIX

IL S'EST ATTACHÉ PARTICULIÈREMENT A L'ÉTUDE DES PROBLÈMES DE POLITIQUE INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE

Pour la première fois, depuis la fin des hostilités, la F.N.C.R. tient ses assises annuelles dans le département du Nord. C'est à Roubaix que, pendant trois jours, se dérouleront les débats qui revêtiront une très grande importance, tant au point de vue défense des intérêts des anciens combattants, que sur la situation nationale et internationale.



M. Kléber SORY, Président de la Fédération du Nord et du Pas-de-Calais des Combattants Républicains. (Ph. Revel)

L'U. R. S. S. enverra-t-elle une délégation à la Conférence Internationale du Travail ?

L'ABSENCE DE CETTE DÉLÉGATION AU MOMENT DE L'OUVERTURE DES TRAVAUX DE L'IMPORTANT ORGANISME A CAUSÉ QUELQUE SURPRISE A GENÈVE



L'Assemblée du Bureau International du Travail vient de se réunir pour la première fois dans le nouveau Palais de la S.D.N. Voici une vue de cette première séance. (Photo Nyl)